LE PROGRESSIF ET SES PÉRIPHRASES EN ROUMAIN

ADRIANA COSTĂCHESCU
Université de Craiova

1. Les prédications progressives

Grâce à la complexité morphologique, sémantique et pragmatique du verbe, le locuteur peut transmettre un ensemble d'informations : le récepteur apprend la localisation temporelle, si cette prédication est bornée ou non, si elle est dynamique ou statique, en déroulement ou arrivée à sa fin, etc. Ces informations sont codifiées grâce à l'interaction complexe entre la sémantique du lexème verbal (*Aktionsart* ou *mode d'action*) et la sémantique des morphèmes verbaux.

Nous nous proposons de discuter dans les pages qui suivent comment se manifestent en roumain les prédications en cours dont le déroulement remplit un intervalle. Cette forme grammaticalisée des événements ou des états est appelée *progressive* ou *continue*. Selon Ilse Depraetere (1995), le progressif exprime l'absence d'une limite temporelle et focalise sur la phase interne de l'événement.

Les formes morphologiques progressives constituent une des caractéristiques fondamentales du système verbal de l'anglais qui, comme on le sait, présente une organisation 'en miroir', chaque forme verbale simple ayant son correspondant dans une forme 'progressive' ou 'continue' (*she runs – she is running*, *he slept – he was sleeping*, etc.).

Les formes progressives existent aussi dans les langues romanes, étant bien représentées tant en italien que dans les langues ibéro-romanes (espagnol, catalan et portugais) sous la forme des périphrases. Au *be* + V-*ing* de l'anglais il correspond *stare (a)* + Ger et *andare / venire* + Ger en italien, *estar* + Ger et *ir / andar / venir* + Ger en espagnol, *estar a* + Inf et *ir / vir* + Ger en portugais, *estar* + Ger et *anar* + Ger en catalan (Bertinetto 2000). En français aussi il existe une périphrase progressive, *être en train de*, mais sa fréquence, donc sa productivité, est assez basse.

La situation du roumain n'est pas claire, le progressif étant peu étudié par les chercheurs roumains, tandis que les spécialistes étrangers sont arrivés, parfois, à des conclusions discutables.

2. Le mode d'action

Pour la prédication, il est, donc, important d'examiner l'interaction de la sémantique du lexème verbal (le mode d'action) et de la signification du morphème verbal, ainsi que la contribution d'autres éléments (les adverbiaux, les actants, la relation discursive, etc.) sur la constitution d'une certaine valeur temporelle et aspectuelle.

Dans la caractérisation du mode d'action, nous avons adopté la classification tripartite qui est actuellement la plus employée dans les études dédiées au temps et à l'aspect. De ce

BDD-V888 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)

point de vue, les situations prédicatives[1] sont classifiées d'abord en deux catégories : les états (ayant le trait [-Dynamique]), et des événements, donc les prédications dynamiques, divisés, à leur tour, dans la classe des processus ([+Dynamique], [-Télique][2]) et celle des prédications téliques ([+Dynamique], [+Télique]). Les prédication téliques sont désignées par plusieurs termes – *accomplissements* (téliques duratifs) *achèvements* (téliques instantanés) (Vendler 1967), ou *terminations*[3] (Caudal 2000)) – dont aucun ne semble s'être imposé. Nous avons pensé de désigner ces prédications avec le mot *finitudes*, mot défini par le Petit Robert comme 'le fait d'être fini, borné'.

Dans la linguistique roumaine, les auteurs de la dernière édition de la *Grammaire de l'Académie* coordonnée par Valeria Guţu Romalo (2008) proposent aussi une classification tripartite, mais légèrement différente, parce qu'elle se base sur d'autres traits : les états (caractérisés par les traits [-Changement], [-Agentivité]), les événements (ayant les traits [+Changement], [-Agentivité]) et les actions (présentant les traits [+Changement], [+Agentivité]) (Pană Dindelegan 2008 : 326).

Comme montré par Verkuyl (1993), l'agentivité, importante pour d'autres zones de la sémantique du verbe, joue un rôle tout à fait marginal dans l'expression de l'aspect et cette observation se trouve confirmée par beaucoup d'autres recherches (Vetters 1993, Molendijk 1996, Caudal 2000, etc.). En revanche, le caractère borné ou non borné de la prédication (propriété exprimée par le trait [±Télique]) y joue un rôle essentiel. C'est surprenant que cette caractéristique n'ait pas été prise en considération par les auteurs roumains qui ont rédigé les chapitres dédiés au verbe dans Guţu-Romalo (2008). En plus, les mots roumains *acţiune* 'action' et de *eveniment* 'événement' ne constituent pas un choix heureux, car ces deux substantifs sont presque synonymes, le premier insistant sur la dynamique, l'autre sur l'importance du fait désigné. En ce qui nous concerne, nous resterons dans les pages qui suivent à la classification du mode d'action en états, processus et finitudes (ou terminations).

Pour la description du progressif, il est important aussi de prendre en considération la structure phasale des situations prédicatives : une prédication présente une phase préparatoire (*quand le téléphone se mit à sonner, Jean sortait (= était sur le point de sortir)*), une phase interne (*à cinq heures Marie nageait déjà* ; *Paul se dirigeait, à petits pas, vers la maison*) et une phase résultante, qui marque le fait que la borne finale de la prédication a été atteinte (*il a fini d'écrire la lettre* ; *Paul a gagné la course* ; *Marie a quitté Bucarest pour aller en vacance*). (v. aussi Caudal 2000). Les prédications progressives, étant en déroulement, focalisent sur la phase interne.

3. Progressif et imperfectif

Avant d'examiner comment s'exprime le progressif en roumain, il est nécessaire de discuter le rapport qui existe entre les formes progressives et les formes imperfectives du

[1] Le terme de *situation prédicative* a été introduit par Carlota Smith (1991) pour désigner l'ensemble des prédicats, tant statiques que dynamiques, le terme de *événement* étant réservé aux prédicats dynamiques.

[2] Le terme *télique* (du grec *telos* 'but') a été proposé par H. Garey (1957), pour définir les situations prédicatives dynamiques qui cessent au moment où leur phase finale a été atteinte (verbes comme *sortir, arriver, écrire une lettre, chanter une chanson*) en opposition avec les processus, qui n'ont pas de limite finale inhérente (*dormir, se promener, parler, chanter, écrire*, etc.).

[3] Patrick Caudal a forgé le terme *termination*, qui appartient à la famille lexicale du substantif *terme* et du verbe *terminer*, mots qui impliquent l'idée de 'limite' et de 'borne'. Ce terme est sémantique, tandis que l'autre dérivé de la même famille, *terminaison*, appartient à la morphologie, étant employé pour désigner les morphèmes grammaticaux qui apparaissent à la fin des mots.

BDD-V888 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)

verbe. Il est clair que ces deux catégories présentent plusieurs propriétés en commun, par exemple celle d'exprimer une prédication dépourvue de limites et celle de donner saillance à la phase interne de la situation prédicative en cours.

Entre ces deux catégories il existe, pourtant, des différences aussi, puisque l'imperfectif n'exprime pas nécessairement le fait que l'action est en déroulement. Pour certains classes de verbes, l'imperfectif focalise sur la phase initiale de la situation prédicative, impliquant, donc, une lecture inchoative avec ou sans la continuation de la situation. Par exemple, l'emploi de certains verbes téliques instantanés (*a pleca* 'partir', *a ieşi* 'sortir', *a sosi* 'arriver', etc.) au présent ou à l'imparfait focalise, en roumain, comme en français, sur la phase initiale de la prédication, puisque *Maria ieşea / pleca din casă* (*când*…) 'Maria sortait / quittait la maison (quand…)' indique la phase des préparatifs, le fait que l'agent se disposait à réaliser la prédication, en opposition avec les formes perfectives *Maria a ieşit / a plecat din casă* 'Marie est sortie / a quitté la maison' qui précise le fait que la prédication a atteint son point final. Encore plus, dans un exemple comme *Maria ieşea din cameră când telefonul începu să sune şi ea se grăbi să răspundă* 'Marie sortait de la chambre quand le téléphone se mit à sonner et elle se dépêcha à répondre' le contexte nous dit clairement que l'action de sortir, qui se trouvait dans sa phase initiale, a été interrompue. Il s'agit, donc, d'un imperfectif qui n'est pas progressif en même temps.

Une différence supplémentaire est constituée par le fait que, dans les langues romanes, les formes imperfectives jouent un rôle important dans l'expression de la prédication multiple, c'est-à-dire des prédications constituées par plusieurs événements comme dans les phrases itératives, mais non seulement. Les prédications multiples sont des cas de quantification impliquant divers éléments de la prédication (v. Costăchescu 2003).

Anita Mittwoch (1988) est aussi de l'opinion qu'il est nécessaire de faire une différence entre l'imperfectif et le progressif, vu le fait que dans les langues où la catégorie de l'aspect a des morphèmes spécifiques, comme le russe ou le grec ancien, les formes duratives, qui correspondent au progressif, sont employées tant avec les verbes imperfectifs qu'avec les verbes perfectifs.

Le terme de *progressif* désigne, donc, des phénomènes linguistiques qui se manifestent à plusieurs niveaux :

– au niveau morphologique, le progressif est associé à l'existence des formes morphologiques spécifiques, comme en grec ancien ou en anglais ;

– au niveau morphosyntaxique, le progressif se réalise par des périphrases du type *être en train de*, *être en cours de*, *continuer à*, *ne pas cesser de*, etc. ;

– au niveau sémantique, le progressif exprime le point de vue du locuteur concernant une situation prédicative en cours et qui remplit un intervalle temporel, donc un point de vue sécant, non non-borné.

4. Bertinetto (2000) sur le progressif en roumain

Dans une étude qui nous a déterminé à faire des recherches sur la prédication continue en roumain, Pier Marco Bertinetto a présenté les caractéristiques de l'expression du progressif dans plusieurs langues romanes, expression qu'il compare avec l'emploi des temps continus en anglais (Bertinetto 2000). Cette étude a comme point de départ un corpus constitué par 83 schémas de propositions formulées en anglais, avec le verbe à l'infinitif, que plusieurs informateurs ont traduit dans leur langue maternelle. Il s'agit d'un groupe formé d'un à trois informateurs pour l'espagnol, le catalan, le français, l'italien, le roumain et l'anglais.

BDD-V888 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)

Quelques-unes des traductions en roumain nous ont semblé bizarres, à savoir celles qui transposent le progressif. L'étude de Bertinetto relève le fait que les traducteurs roumains n'ont proposé rien de spécifique pour la traduction du progressif anglais, à l'exception de deux cas quand ils ont proposé une périphrase, respectivement un adverbe duratif. Il s'agit de l'adverbe *încă* 'encore' et de la périphrase *a fi în curs de* 'être en cours de'. Il s'agit de deux phrase – prototype :

(1) *(For goodness sake), WORK when the boss comes back!*
(2) *If you come at 8 o'clock, I still COOK.*

Un des informateurs roumains a proposé pour le verbe WORK dans (1) la traduction *să fii în curs de a lucra* [*când şeful se întoarce*] litt. 'sois en cours de travailler [quand le chef / le patron revient]'. Pour (2) deux des informateurs roumains ont traduit avec la phrase *o să mă găseşti încă gătind* 'tu me trouveras encore préparant le repas', traduction qui s'explique, probablement, par la présence de l'adverbe *still* dans la phrase-prototype (Bertinetto 2000 : 582). Ces constatations ont conduit Bertinetto à la conclusion que le progressif en roumain est un phénomène grammatical tout à fait marginal.

Dans Costăchescu (2006) nous avons montré que le roumain utilise pour l'expression du progressif toute une série de moyens qui se retrouvent dans les autres langues romanes, à savoir :

– les tiroirs morphologiques imperfectifs, surtout le présent et l'imparfait ;

– le gérondif (*Ion îl priveşte*$_1$ *zâmbind*$_2$= *Ion priveşte*$_1$ *şi în acelaşi timp zâmbeşte*$_2$ 'Jean le regarde en souriant = Jean le regarde et, en même temps, il sourit') ;

– des adverbes qui focalisent sur la phase interne de la prédication comme *acum* 'maintenant' (*Ion acum scrie o scrisoare* 'maintenant Jean écrit une lettre'), *încă* 'encore' (*doarme încă* '(il) dort encore', *aleargă încă* 'il court encore', etc.), *tot* 'faire qch. Encore' (*tot citeşte* 'il lit encore', *tot vorbeşte* 'il parle encore', etc.) *încet*, *lent* 'lentement' (*piatra se rostogolea încet / lent* 'la pierre roulait lentement'), *repede* 'vite' (*merge repede* 'il marche vite'), *treptat* 'graduellement' (*planta se dezvoltă treptat* 'la plante se développe graduellement'), *tocmai* 'justement' (*Maria tocmai aducea un pahar cu apă* 'Marie portait justement un verre d'eau') ;

– des adverbiaux qui contiennent des noms désignant des intervalles temporels renforcent l'idée de continuité du verbe (*de două zile îl doare piciorul* 'son pied lui fait mal depuis deux jours', *la ora două îl aşteptă pe Ion* 'à deux heures il attend Jean', …), ainsi que les subordonnées temporelles introduites par les conjonctions composées comme *pe când* 'quand', *în timp ce* 'pendant que', *pe măsură ce* 'à mesure que', etc.

– les verbes *aspectuels* qui mettent en relief la phase interne de la prédication – *a continua să* 'continuer à', *a urma să* 'poursuivre à', etc.) (v. Manea 2008).

Comme les autres langues romanes, le roumain possède pour le progressif un certain nombre de périphrases, dont quelques-unes sont spécifiques.

5. Les périphrases

Le corpus interrogé nous a offert deux catégories d'expressions duratives, ayant chacune un mot-centre différent : le verbe *a sta* 'rester, se tenir', ou un des substantifs *curs* 'cours', *cale* 'voie, chemin', *drum* 'chemin, trajet'. Nous avons montré que les langues romanes, surtout l'italien et les langues ibéro-romanes, expriment aussi le progressif à l'aide

BDD-V888 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)

des périphrases ayant dans leur centre un verbe dérivé du latin *stare*, mais les périphrases du roumain présentent une structure syntaxique souvent différente.

5.1. Le verbe a sta 'se trouver, se tenir' et ses périphrases

Dans l'expression d'une prédication (dynamique ou non) qui remplit un intervalle, le verbe *a sta* 'être (en train de), rester, se tenir, se trouver' semble jouer un rôle tout à fait particulier, surtout par sa fréquence. Dans la phrase, ce verbe peut être seul ou en cooccurrence avec un autre élément nominal ou verbal (adjectif, participe passé, gérondif, supin, *sta* + *şi* + $\text{Verbe}_{\text{indic}}$, etc.). Le verbe *a sta* se rencontre surtout avec des modes d'actions non bornés (des états ou des processus), mais il n'est pas incompatible avec des prédications téliques.

Employé seul le verbe *a sta* exprime :

– la localisation d'une entité, quand le verbe *a sta* est souvent accompagné d'un adverbial introduit par une préposition (*la* 'à', *în* 'dans', *între* 'entre', *în faţa* 'devant', *faţă în faţă* 'face à face', *deasupra* 'au-deessus', *cu* 'avec', *pe* 'sur', *sub* 'sous', etc.) ou d'un syntagme nominal à sens temporel. À part le caractère duratif, l'apport sémantique du verbe est quasi nul, étant un équivalent de 'être, se trouver, se tenir'.

(3) *Avocatul, un licenţiat începător, **stă la biuroul său**, studiind nişte hârtii*. (I.L. Caragiale, *Art. 214*)
'L'avoué, diplômé de fraîche date, est assis à son bureau, examinant des papiers.'
(4) ***Pe masă stătea** o sticlă neîncepută de coniac şi un pahar cu lapte rece*. (Aureliu Busuioc, *Singur în faţa dragostei*, 21)
'Sur la table, il y avait une bouteille de cognac intacte et un verre contenant du lait froid.'

– quand le sujet de la prédication est une personne, on retrouve en roumain des syntagmes qui ajoutent à l'information sur la position dans l'espace des indications sur la posture ou l'état psychologique du Patient :

(5) *„Da-da, vă rog!" spuse ea văzând că Tibi **stă cu o ţigară în mână** şi împinse spre el o scrumieră pe care tocmai o spălase*. (Nicolae Breban, *Bunavestire*, 109)
'Oui, oui, s'il vous plaît" dit-elle, et, voyant que Tibi avait une cigarette à la main, elle poussa vers lui un cendrier qu'elle venait de laver.'
(6) *Şi începu să vorbească, ca un puşti ce vorbeşte în întuneric, undeva, prietenului, camaradului său, cu care împreună **stă aşezat**, pe nişte podele, **rezemaţi** amândoi cu spatele de zid, **indiferenţi***. (Nicolae Breban, *Bunavestire*, 384)
'Et il se mit à parler, comme un gamin qui parle avec son copain, avec son camarade, quelque part dans le noir, assis tous les deux sur le plancher en bois, le dos appuyé contre le mur, indifférents à tout.'

Le roumain compte un nombre important de syntagmes de ce type, tous fréquents. Une partie réfèrent la position : *a sta pe pat / pe fotoliu* '(être) assis sur le lit / dans le fauteuil', *a sta la birou* '(être) assis au bureau', *a sta în casă* 'rester chez soi', *a sta la hotel / pe strada X* 'habiter à l'hôtel / dans la rue X', *a sta în coridor* 'se trouver dans le corridor', etc. D'autres décrivent la posture ou l'état psychologique : *a sta întins / tolănit* 'être couché / allongé', *a sta în picioare* 'être / se tenir debout', *a sta călare* 'être à cheval', *a sta atent* 'être attentif', etc. Dans quelques-unes des syntagmes cités, comme *a sta culcat* litt. 'se tenir couché (= être couché)', *a sta rezemat* litt. 'se tenir appuyé (= s'appuyer)', nous avons à faire avec deux

BDD-V888 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)

prédications, la prédication seconde étant exprimée par un participe passé à valeur adjectivale. Dans tous ces contextes, le verbe *a sta* exprime le progressif.

Avec un adverbial exprimant un intervalle temporel, le verbe exprime la manifestation de la localisation pendant tout le laps de temps précisé, qui peut être plus ou moins long :

(7) – *Nu te deranja.* ***Stau*** *numai* ***o clipă****.* (G. Călinescu, *Bietul Ioanide* I, 94)
'Ne te dérange pas. Je reste seulement un instant.'
(8) *Sidorovici veni,* ***stătu două zile*** *[…] şi se întoarse la Cluj*. (Nicolae Breban, *Bunavestire,* 562)
'Sidovici arriva, resta pendat deux jours […] et rentra ensuite à Cluj.'

En tant que verbe statique, le verbe *a sta* exprime la manifestation d'une situation prédicative dans un certain intervalle temporel, donc un progressif, comme dans d'autres langues romanes. Nous pouvons signaler par exemple le parallélisme avec l'italien : *a sta nemişcat – stare senza muoversi* 'être / rester immobile', *a sta în pat – stare a letto* 'être au lit', *a sta la masă – stare a tavolo* 'être assis à une table', etc.

Le phénomène intéressant et spécifique pour le progressif en roumain se manifeste quand le verbe *a sta* se trouve à l'intérieur des périphrases. Quand le verbe *a sta* se combine avec un autre verbe dynamique, il transfère sur cette deuxième prédication son propre trait [+Duratif]. Le deuxième verbe peut être introduit par juxtaposition ou par la conjonction *şi* „et" :

(9) *Mama* ***stătea*** *în coridor, albă,* ***vorbea*** *cu felcerul*. (Aureliu Busuioc, *Singur în faţa dragostei*, 15)
'Maman toute pâle, dans le couloir, parlait avec l'infirmier.'
(10) *Tuţi* ***stătea*** *la geamul deschis* ***şi privea*** *afară şi Gelu o ţinea de după umeri*. (Nicolae Breban, *Bunavestire*, 29)
'Tuti à la fenêtre ouverte regardait dehors tandis que Gelu lui entourait les épaules de son bras.'
(11) *Olga-tante declara, în ultimul rând al scrisorii, că* ***au stat*** *şi* ***au tăifăsuit*** *absolut de la egal la egal*. (Nicolae Breban, *Bunavestire,* 352)
'Olga-tante déclara, dans ses dernières lettres, qu'ils ont discuté absolument d'égal à égal […]'

Parfois plusieurs informations sont co-occurrentes : localisation spatiale + posture + durée des deux prédications :

(12) *Militarul* ***stătea cu braţul stâng rezemat*** *de spetează* ***şi se juca*** *cu o floare ofilită în aceeaşi dimineaţă*. (Nicolae Breban, *Bunavestire*, 2)
'Le militaire tenait le bras gauche appuyé sur le dossier de la chaise et jouait avec une fleur qui s'était fanée le matin même.'

La deuxième prédication peut être formulée par un gérondif, exprimant la simultanéité des deux situations prédicatives duratives[1] :

[1] Cette construction nous fait penser à la périphrase progressive *stare* +V-*endo* de l'italien, avec la même dé-sémantisation du verbe fini : roum. *stătea citind* – it. *stava leggendo* 'il / elle était en train de lire'. Un syntagme progressif tout à fait similaire existe en espagnol (*estar* + Ger), tandis qu'en portugais dans le syntagme progressif le verbe *estar* est suivi par un infinitif.

BDD-V888 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)

(13) *[…] un scăunel galben de bucătărie, pe care* ***stătea*** *el însuşi,* ***citind*** *pe Ignaţiu de Loyola* (Nicolae Breban, *Bunavestire*, 227)
'[…] une chaise jaune de cuisine, sur laquelle était assis lui-même, lisant Ignace de Loyola.'

Parfois nous assistons à une accumulation de moyens, le verbe *a sta* étant accompagné par des participes passés à valeur adjectivale, par des adverbiaux, par un autre prédicat, à l'indicatif ou au gérondif, toutes prédications à valeurs durative :

(14) *Emil Conţescu se afla într-o odihnă de observaţie ;* ***sta întins****,* ***învelit*** *într-un pled,* ***pe un divan*** *lat în birou* ***şi primea*** *vizitele amicilor*. (G. Călinescu, *Bietul Ioanide*, I, 62)
'Emil Conţescu se trouvait en observation, il était allongé, couvert d'un plaid, sur un divan large, dans son bureau et il recevait les visites de ses amis.'
(15) *Ea* ***stătea la geam****, parcă sprijinindu-se de perdea,* ***tăcând***. (Nicolae Breban, *Bunavestire*, 117)
'Elle était à la fenêtre, comme si elle s'appuyait sur le rideau, sans parler.'

Comme on peut voir de tous ces exemples, le verbe *a sta* se combine avec des verbes statiques au gérondif ou au participe passé. Souvent le participe passé exprime l'état résutatif et duratif d'une prédication dynamique précédente : *a sta ascuns* / *pitit* 'être caché', *a sta rezemat* 'être appuyé contre', *a sta călare* 'être à cheval', etc.

Quant aux prédications qui expriment des postures, observons que ce genre d'information est donné souvent en anglais aussi par des formes progressives ((*s*)*he is sitting*, (*s*)*he is bending*, (*s*)*he is standing*, (*s*)*he is leaning*, (*s*)*he is lying*, etc.). Avec des adjectfs ou des adverbes, le verbe *a sta* peut exprimer des évaluations sur des situations duratives :

(16) *De ce vă tot foiţi aşa şi nu* ***staţi liniştiţi****?* (Grigore Băjenaru, *Bună dimineaţa, băieţi*, 7)
'Pourquoi vous continuez à vous agiter et ne restez pas tranquilles?'

Voici quelques syntagmes de ce type présents dans notre corpus : *a sta blând* 'être / rester calme', *a sta cuminte* 'être/rester sage', *a sta (cam) tasaţi* 'être (assez) tassés', *a sta spăsit* 'avoir un air repenti'. Il existe un syntagme spécialisé pour l'évaluation de la situation *a sta bine / rău cu…* 'avoir une situation bonne / mauvaise en matière de…' (*a sta bine* / *rău cu banii, cu chimia, cu articolul*, etc. 'avoir une bonne / mauvaise situation financière, avoir des connaissances solides en chimie, être à un bon point avec la rédaction de l'article').

Le verbe *a sta* exprime aussi le caractère progressif des divers processus : *stă în fotoliu şi citeşte* 'il est assis dans le fauteuil et il lit', *stă şi se uită la televizor* 'elle est (assise) en train de regarder la télé', *stă şi face exerciţii* 'il est en train de faire des exercices', *stă şi se întreabă* 'il est en train de se demander', *stă şi aşteaptă* 'il est en train d'attendre', *stă şi se gândeşte* 'il est en train de méditer sur', etc. Dans cet emploi, le verbe *a sta* semble incompatible seulement avec les verbes exprimant un déplacement sur une trajectoire orientée du corps dans son entier : **stă şi aleargă* litt. '(il) reste et court', **stă şi înoată* litt. '(il) reste et nage', **stă şi merge* litt. '(il) reste et marche'. En revanche, avec un verbe de mouvement non directionnel, l'occurrence de *a sta* est possible :

(17) *Eu sunt, iată, prezent la datorie, dar cum e îngrozitor de frig, e abrutizant de frig în încăpere,* ***stau şi ţopăi ca o lăcustă****, […]* (Nicolae Breban, *Bunavestire*, 360)

BDD-V888 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)

‘Me voilà, je suis présent à mon poste, mais puisqu’il fait terriblement froid et je me sens abruti par le froid de cette pièce, je gambade comme une sauterelle.’

Les verbes téliques aussi sont compatibles avec *a sta*, avec la même condition, celle de ne pas exprimer un déplacement orienté, ce qui exclut de cet emploi des verbes comme *a intra* ‘entrer’, *a ieşi* ‘sortir’, *a ajunge* ‘arriver’, etc. Mais des phrases comme *stau şi scriu un e-mail* ‘je suis à l’ordinateur et j’écris un courriel’, *stau în atelier şi desenez o floare* ‘je me trouve dans mon atelier je dessine une fleur’, *Maria stă şi corectează articolul* ‘Marie est en train de corriger l’article’ sont parfaitement normales[1]. Remarquons que pour toutes les prédications dynamiques (téliques ou non), la construction *sta* + (*şi*) + $V_{dynamique}$ ou bien *sta* + $V_{dynamique}$-*ând* focalise sur la phase centrale de l’événement, exprimant une prédication en même temps progressive et imperfective.

Une autre manière d’exprimer le fait que lau durée d’une prédication remplit un intervalle temporel, est la construction *a sta* + Prép. + Nom.

(18) – *Noapte bună. Mâine* ***vom sta de vorbă mai mult****.* (G. Călinescu, *Enigma Otiliei*, I, 19)
‘Bonne nuit ! Demain nous parlerons plus.’
(19) *În săptămâna care a urmat, Doamna L.* ***a stat la obişnuitele cozi alimentare*** *cu un sentiment neobişnuit* […] (Ana Blandiana, *Zburătoare de consum, Antologia LiterNet*, 1, 14)
‘La semaine suivante, Madame L. a fait la queue, comme d’habitude, pour les vivres, avec un sentiment inhabituel.’

Il s’agit d’une construction caractéristique du roumain, où le substantif reçoit une lecture verbale. Très fréquente est l’expression *a sta de vorbă* ‘causer, parler (longuement)’ avec les variantes, plus familières *a sta la palavre, a sta de tainã, a sta la taclale*. Le verbe *a sta* apparaît dans d’autres expressions exprimant des processus duratifs : *a sta pe gânduri* litt. ‘se tenir sur ses pensées (= méditer, penser intensément)’, *a stă de strajă / de sentinelă* litt. ‘se tenir de surveillance (= monter la garde)’, *a sta cu mâinile în sân* litt. ‘se tenir les main dans son sein (= rester les bras croisés)’, etc. Nous croyons qu’on peut voir dans les deux dernières construction (*a sta şi* V et *a sta* + Prép + Nom) un commencement de grammaticalisation.

5.2. *Périphrases à base nominale*

Nous n’avons pas trouvé dans notre corpus la périphrase indiquée par l’informateur de Pier Marco Bertinetto, *să fii în curs de* + Inf. ‘sois en cours de + Inf’. Nous avons trouvé, en revanche, toute une série de constructions duratives contenant la parole *curs* et ayant un sens duratif :

– avec des substantifs qui désignent des actions, souvent dérivés d’un verbe (*în curs de mobilare* ‘en cours d’être meublé’, *în curs de evacuare* ‘en cours d’évacuation’, *în curs de lichidare* ‘en cours de liquidation’, *în curs de execuţie* ‘en cours d’exécution’, *în curs de afirmare* ‘en cours d’affirmation’, *în cursul convorbirii* ‘en cours de la conversation’, *în curs de fabricare* ‘en cours de fabrication’, *în curs de funcţionare* ‘en cours de fonctionnement’, *în curs de demolare* ‘en cours de démolition’, *în curs de apariţie / de publicare* ‘en cours

[1] Dans ces cas, il parait qu’ici le verbe *a sta* est désémantisé, puisqu’il exprime strictement le progressif, étant compatible avec n’importe quelle information sur la posture: *Maria stă în picioare / culcată / în fotoliu şi corecteză articolul* ‘Marie est debout / couchée / dans le fauteuil et elle corrige l’article’.

BDD-V888 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)

d'apparition / de publication', *în curs de clarificare* 'en cours de clarification', *în curs de finanţare* 'en cours de financement', etc.) ;

– en combinaison avec des noms désignant des intervalles temporels (*în cursul zilei* 'pendant le jour', *în cursul dimineţii* 'pendant la matinée', *în cursul serii* 'pendant le / au cours du soir', *în curs de două zile* 'dans deux jours', etc.)

– dans le syntagme *în curs* 'en cours' qui localise dans le temps des actions ou des intervalles temporels, cette localisation étant souvent déictique : *evenimentele în curs* 'les événements en cours', *anul în curs* 'l'année courante', *luna în curs* 'le mois courant', etc.

Les périphrases avec les noms *cale*, *drum* 'voie, chemin' font parties elles aussi des moyens lexicaux d'expression du progressif. Il existe trois périphrases duratives contenant le mot *cale* : *pe cale de* + Nom, *pe cale a* + Inf, *pe cale să* + V_{conj} 'être en train de'. Il existe aussi une périphrase qui introduit un nom avec un quasi-synonyme, *drum* : *în drum spre* 'se dirigeant vers, chemin faisant'.

6. Conclusions

Pour l'expression du progressif, le roumain emploie beaucoup de moyens qu'on retrouve dans les autres langues romanes – tiroirs imperfectifs (surtout le présent et l'imparfait), adverbiaux duratifs, syntagmes prépositionnels contenant des noms d' intervalles temporels, des subordonnées temporelles, certains verbes aspectuels, etc.

Une position spéciale est occupée par le verbe *a sta* 'être (en train de), se trouver, se tenir' qui, en présence d'un second verbe, transfère sur celui-ci le trait [+ Duratif]. Si *a sta* est accompagné par un syntagme indiquant le lieu ou la posture de l'entité-sujet, il conserve aussi son sens lexical, de verbe exprimant un état qui se manifeste dans un certain laps de temps. Ce fait se voit bien des possibilités de traduction. En présence d'un adverbial, le verbe *a sta* peut être traduit en français (*stă în birou şi scrie* 'assis dans le bureau il écrit / est en train d'écrire', *stă întins (în pat) uitându-se la un film* 'couché dans son lit, il regarde / est en train de regarder un film').

En absence d'un tel adverbial, le verbe *a sta* semble perdre sa signification lexicale et devenir un simple morphème du progressif, son sens lexical se neutralisant complètement, ce qui le rend intraductible : *stă şi vorbeşte la telefon* 'elle parle / est en train de parler au téléphone', *stătea uitându-se la mine cu ochi trişti* 'elle me regardait / était en train de me regarder avec ses yeux tristes'. Comme nous avons montré, le verbe *a sta* ne peut pas apparaître avec des verbes de mouvement indiquant le déplacement orienté du corps (**stă şi aleargă* 'il se tient et court', **stă şi vine* 'il se tient et il arrive', **stă şi pleacă* 'il se tient et il s'en va', etc.). Il faut ajouter des constructions du type *a sta de vorbă* qui sont très fréquentes où, de nouveau, le sens lexical du verbe *a sta* n'existe plus. Ces périphrases progressives, caractéristiques pour le roumain, semblent en train de se grammaticaliser.

À propos de l'article de Pier Marco Bertinetto (2000), un grand spécialiste du temps et de l'aspect en italien, les erreurs sont dues aux deux traductions discutables fournies par ses informateurs roumains. Le fait montre combien il est risqué de tirer des conclusions basées sur un corpus réduit traduit par des informateurs à propos d'une langue qu'on connait peu ou qu'on ne connait pas.

BIBLIOGRAPHIE

Avram, Mioara, 1986, *Gramatica pentru toţi*, Bucureşti, Editura Academiei.

Bertinetto, Pier Marco, 2000, « The progressive in Romance, as compared with English », in : Östen Dahl (ed.), *Tense and Aspect in the Languages of Europe*, Berlin, Mouton de Gruyter, 559-604.

BDD-V888 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)

Caudal, Patrick, 2000, *La polysémie aspectuelle* thèse présentée à l'Université Denis Diderot Paris 7.
Costăchescu, Adriana, 2003, « Les adverbes *ensemble* vs. *séparément* et la prédication multiple », *Analele Universităţii din Craiova, Série Langues et Littératures Romanes*, 56-69.
Costăchescu, Adriana, 2006, « Există un progresiv în limba română? », in : Marius Sala (ed.), *Studii de gramatică şi de formare a cuvintelor* (*în memoria Mioarei Avram*), Bucureşti, Editura Academiei, 94-108.
Costăchescu, Adriana, 2008, « Mode d'action, aspect, relations discursives: à propos des subordonnées temporelles», *Romanistik in Geschichte und Gegenwart*, 14.1, 31-44.
Cavalho, Paulo de, 2003, « *Gérondif , participe présent* et *adjectif déverbal* en morphosyntaxe comparative », *Langage* 149, 100- 126.
Depraetere, Ilse, 1995, « On the Necessity of Distinguishing between (Un)boundedness and (A)telicity », *Linguistics and Philosophy*¸ 18, 1-19.
Duffley, Patrick, 2003, « Les conditions de production de l'effet de sens 'imperfectif' avec la forme en –ing de l'anglais », *Langage*, 149, 86-99.
Gramatica limbii române (1963) (coord. Alexandru Graur / Mioara Avram / Laura Vasiliu), Bucureşti, Editura Academiei.
Garey, Harward, 1957, « Verbal Aspect in French », *Language*, 33.2, 91-110.
Guţu Romalo, Valeria (ed.), 2008, *Gramatica limbii române*, tiraj nou revăzut, Vol. I, II, Bucureşti, Editura Academiei Române.
Manea, Dana, 2008, « Categoria aspectului », in : Valeria Guţu Romalo (coord.), Vol. I, 449-467.
Mittwoch, Anita, 1988, « Aspects of English Aspect: on the interaction of Perfect, Progressive and Durational Phrases », *Linguistics and Philosophy*, 11, 203-254.
Molendijk, Arie, 1996, « Anaphore et imparfait : la référence globale à des situations présupposées ou impliquées », in : W. De Mulder / Lilane Tasmowski-De Ryck / Carl Vetters (éds.), *Anaphore temporelle et* (*in*-)*cohérence*, Cahiers Chronos 1, Amsterdam, Rodopi, 108-123.
Pană Dindelegan, Gabriela, 2008, « Verbul: prezentare generală », in : V. Guţu Romalo (coord.), Vol 1, 323-332.
Smith, Carlota, 1991, *The Parameter of Aspect*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers.
Vendler, Zeno, 1957, *Verbs and Times*, *Philosophical Review*, 66, 2, 143-160.
Verkuyl, Hank, 1993, *A Theory of Aspectuality*, Cambridge, Cambridge University Press.
Vetters, Carl, 1996, *Temps, Aspect et Narration*, Amsterdam, Atlanta, Rodopi.

CORPUS

Antologia LiterNet, vol. 1- 4, Editura LiterNet 2002.
Băjenaru, Grigore *Bună dimineaţa, băieţi*, www.cartiaz.ro.
Breban, Nicolae, *Bunavestire*, Bucureşti, Editura Minerva, (première édition en 1973, revue en 1997).
Busuioc, Aureliu, *Sigur în faţa dragostei*, Chişinău, Editura Litera, 1998.
Caragiale, Ion Luca, *Art. 214*.
Călinescu, G., *Bietul Ioanide*, vol. I, II, Bucureşti, Editura Litera Internaţional, 2001 (première édition en 1976).
Călinescu, G. *Enigma Otiliei*, vol. I, II. Bucureşti, Editura Albatros, 1976 (première édition en 1938).

THE PROGRESSIVE AND ITS PERIPHRASES IN ROMANIAN

(*Abstract*)

The paper presents, in a Romance context, the many grammatical and lexical means employed by Romanian to express progressive aspect (imperfective forms, especially the present and the imperfect, adverbials, aspectual verbs, etc.). Special attention is paid to the verb *a sta* '(lit.) to stay', that is, to the syntactic patterns in which this verb expresses the progressive.

BDD-V888 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:02 UTC)